

A la rencontre d'un auteur : Thierry Lenain



Socle commun : maîtrise de la langue française et culture humaniste

Thierry Lenain, né en 1958, est l'un des auteurs français majeurs de la littérature jeunesse. Il est venu à la rencontre d'une quinzaine de formateurs du Maine-et-Loire du 1^{er} degré, de l'IUFM et de la FOL le 23 avril 2009. Qu'avons-nous retenu de cet échange ?

On trouvera l'essentiel de son œuvre variée, protéiforme, abordant tous les thèmes (de la guerre à la vivisection, du divorce à la drogue), épousant des formes littéraires sans cesse renouvelées, (roman, récit, album, ...) et en constante évolution sur son blog « thierry.lenain » (ci-dessous).



• A L'ORIGINE ...

A l'écouter, on s'aperçoit que la paralittérature*, la presse et la télévision l'ont beaucoup influencé.

« Je me souviens du « Club des 5 », de Claude la rebelle, qui défiait l'ordre établi, cette fille aux cheveux courts et aux allures de garçon. J'ai commencé à écrire par amour de Claude, la fille du « club des 5 ».

J'ai beaucoup appris avec « Pif », avec la bande dessinée « Rahan, le fils des âges farouches » et sa recherche du progrès, son opposition à l'obscurantisme.

La télé m'a beaucoup influencé dans le scénario, la façon de raconter. Je pense, par exemple, au feuilleton « Thierry la Fronde ».

Les livres de série comme « le Club des Cinq » ou en cycle comme « Harry Potter » sont importants. Ils permettent à un jeune lecteur de se familiariser avec les codes du récit, avec la soif d'être à la fois dans le « connu » et dans le « toujours différent ». Ils permettent à nos élèves d'accélérer leur vitesse de lecture et d'intégrer un certain nombre de schémas narratifs.

* Œuvres ou genres tenus habituellement comme mineurs (bande-dessinée, roman sentimental ou d'aventures, roman policier, feuilleton, etc.)

• LA CRISE DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

« La crise de la littérature : il y a 10 ans, un livre tirait à 7000 exemplaires, et avait une durée de vie de 2 ans. Aujourd'hui, le tirage est de 3000 et la durée de vie est de 3 mois. J'ai appris ce que signifiait le prix au m² de la palette, si les livres ne se vendent pas. »

« Les programmes de 2002 ont changé les choses : l'Éducation Nationale est devenue prescripteur. On écrit parfois pour entrer dans les écoles, pour des rencontres (rémunérées) avec des élèves et qui permettent de vivre. On comprend, dès lors, que cette liste ait suscité des débats, car y être inscrit ou ne pas y être a des conséquences économiques. »

L'occasion pour nous de nous rappeler que la littérature est aussi une industrie.

• LA LITTÉRATURE ET LA SPHERE SCOLAIRE

« Le collège, le lycée ne m'ont pas appris à aimer la littérature. En revanche, c'est là que j'ai commencé à apprendre à écrire. »

Ces propos doivent nous interpeller. Il semblerait, notamment au collège que nombre d'élèves se détournent de la lecture. Pour certains élèves, « lire » est synonyme de questionnaire écrit, aride, obligatoire, et ...noté.

• LES INCIPITS

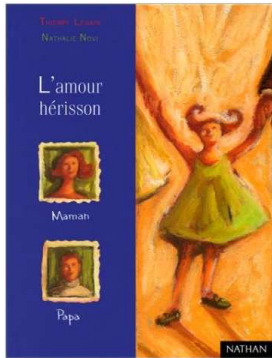
A la suite d'une question d'un participant sur les incipits (mot latin qui signifie « il commence »), Thierry Lenain a longuement présenté ses réflexions sur ce sujet. L'incipit est le tout début d'un roman ou d'une œuvre littéraire. Sa fonction est essentielle : accrocher le lecteur (ou l'acheteur potentiel), créer à partir de rien un univers nouveau, permettre le lancement de la machine narrative, passer du néant hors-champ à un mensonge (la fiction à laquelle le lecteur va adhérer).

En voici d'illustres :

« Longtemps, je me suis couché de bonne heure » (M. Proust, « Du côté de chez Swann »).

Ou « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. » (Albert Camus, « l'Étranger »).

Ou encore « Il arriva chez nous un soir de novembre 189. » (Alain Fournier, « Le Grand Meaulne »).



Voici un incipit d'une œuvre de Lenain « l'amour hérisson ». Ses débuts d'œuvres sont très travaillés, et il reconnaît qu'ils sont particulièrement difficiles à écrire.

« Je m'appelle Paola. Autrefois, je croyais que les histoires d'amour duraient toute la vie. Aujourd'hui, je sais qu'il y a des histoires d'amour longues et des histoires d'amour courtes. Je préfère les longues. Seulement on ne choisit pas, et encore moins l'histoire d'amour de ses parents. Les miens se sont séparés. Ils se sont aimés beaucoup, mais pas longtemps. »

Cette question du début d'une œuvre est capitale et nous renvoie à l'angoisse de la feuille blanche qu'éprouve tout écrivain, mais aussi tout élève. Comment commencer donc, mais surtout comment aider nos élèves à commencer à écrire ?

• LES RENCONTRES DE LECTEURS : A QUELLES CONDITIONS ?

« J'ai beaucoup visité de classes et rencontré d'élèves. Je me souviens de cette rencontre ratée en lycée professionnel, de cette enseignante qui avait choisi « la fille du canal » et de ses élèves, en bleu de travail, entre deux cours qui ne se sentaient pas concernés. Je préfère aujourd'hui, rendre visite à des adultes, à des formateurs, à des médiateurs du livre, à des bibliothécaires. »

• UN SOUVENIR, UNE EMOTION

« C'est ma mère qui a tapé la première l'histoire que j'ai écrite et l'a ronéotypée, c'est elle qui m'a montré le côté social de l'écriture : écrire pour être lu, pour communiquer. Écrire ce n'est pas d'abord raconter des histoires, c'est d'abord faire circuler des idées, les partager. »

• LIEN ECOLE/MONDE EXTRA SCOLAIRE

« Depuis une dizaine d'années j'ai évolué :

- en travaillant de façon plus étroite avec des illustrateurs qui ont leur nom (à parité) sur la couverture ;
- je pense beaucoup au théâtre, au prolongement de mes textes sur les planches.

Il est important de travailler en lien avec tous les prescripteurs de lecture, bibliothèque municipale, bénévoles de Lire et faire lire, librairies jeunesse. »

• BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE

Site IA 49 : <http://www.ia49.ac-nantes.fr> on trouvera à partir de ce lien

Thierry Lenain <http://thierrylenain.hautetfort.com/>

citrouille <http://www.citrouille.net>

ricochet <http://www.ricochet-jeunes.org>

La charte des auteurs et des illustrateurs jeunesse

<http://repertoire.la-charte.fr>

Trois livres très stimulants :

- « Ces héros qui font lire » de Laurence Décreau (Hachette éducation), 1994
- « Lire des récits longs » de Patrick Joole (Retz), 2006
- « Le club des cinq, Fantômette, Oui-Oui et les autres » de Armelle Leroy et Laurent Collet (Hors collection éditions - 2005).

